

Ainsi, comme le remarque Lord Dufferin, ambassadeur actuel d'Angleterre à Paris, dans ses notes de voyage sur ces intéressantes régions : " L'Islande a été colonisée, non, ainsi qu'il arrive d'ordinaire à une terre nouvelle, par la misérable écume d'une population surabondante, non par une tourbe de repris de justice et de bandits expulsés du sein d'une société qu'ils souillaient mais par les plus riches et les plus nobles citoyens d'une patrie que l'orgueil leur faisait délaisser, ne pouvant se résigner à soumettre au tribut royal leurs fiefs héréditaires. Ils emportèrent avec eux toutes les connaissances, toutes les lumières que leur siècle pouvait leur fournir. "

II

Aussi l'histoire des premiers siècles de ce peuple, dont l'intelligente activité compensait le nombre de citoyens, est-elle féconde en grands événements.

Jusqu'à la fin du dixième siècle, l'île restera païenne, adonnée au culte d'Odin, de Thor et des autres divinités de la Valhalla. Mais au début du siècle suivant, l'*Alting*, ou assemblée générale, décréta que la religion du Christ serait adoptée comme religion d'Etat. Pendant dix-neuf ans, un évêque français, devenu missionnaire, Rodolphe de Rouen, travailla à instruire et à confirmer dans la foi les nouveaux convertis.

Sous l'influence du christianisme, la République islandaise parvint à un degré de culture et de civilisation étonnantes, bien supérieures à celles des pays voisins. Tout ce que l'on sait sur l'histoire primitive des pays du Nord, on le doit presque exclusivement aux auteurs islandais. Les cours de Danemark de Suède, de Norvège, d'Angleterre et d'Irlande se disputaient les *Scaldes* ou poètes de l'Islande. Ajoutons que la critique moderne regarde les *Eddas*, les *Sagas*, les œuvres historiques et poétiques de Snorro Sturleson, surnommé le *Thucydide du Nord*, comme des monuments littéraires de grande valeur.

De la sorte, le catholicisme, qui s'épanouissait en toute liberté dans le royaume, opérait des merveilles. Les Bénédictins et les Augustins y fondèrent de nombreux monastères. Deux des évêques indigènes sont honorés par l'Eglise du titre de *saint* : le premier évêque du diocèse de Holar, saint Ogmundarson ; et le sixième de Skalholt, saint Fherlak Fherlakson.

Mais écoutons ce qu'écrivit lord Dufferin sur cet âge d'or de la République islandaise.